Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 25 (1953)

Heft: 2

Artikel: Cultivons notre jardin : les ennemis

Autor: Cornuz, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-124172

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cultivons notre jardin

LES ENNEMIS

par L. Cornuz

« Pour jardiner, il faut tuer ! » Cette vérité de Duhamel, tous ceux qui cultivent la mettent en pratique presque journellement. Mais cette tuerie est surtout une obligation au jardin potager ; les légumes améliorés et raffinés sont de moins en moins résistants ; le jardinier doit les protéger, veiller sur eux constamment. Il faut tuer les mauvaises herbes, les plantes indésirables, les champignons parasites, tuer les animaux qui rampent la nuit, vers les laitues ou les jeunes fleurs ; tuer encore, quand les insectes accomplissent leur œuvre de destruction.

Le parfait jardinier n'attend pas l'orgie nocturne de toutes les limaces du voisinage dans ses jeunes dahlias pour agir ! L'âpre lutte du cultivateur pour arracher à la terre ses produits, lui a enseigné à se tenir sur ses gardes ; au moindre indice, préventivement même, les « grands moyens » sont mis en œuvre. Pour cela, il est nécessaire de tenir en réserve les produits antiparasitaires indispensables.

Plus particulièrement par temps humide :

ennemis	*lutte*
Mollusques :	Méta pilé avec du son.
Oïdium :	soufrages répétés.
Mildiou :	bouillie cuprique.

Plus particulièrement par temps sec :

Araignées rouges :	insecticide : nicotine, Parathions.
Pucerons :	insecticide : nicotine, Parathions.
Rouille :	bouillie cuprique.

Tout l'été :

Vers blancs :	produits à base d'Hexa.
Vers gris :	produits à base d'Hexa ; son empoisonné.
Vers fil de fer :	produits à base d'Hexa ; piégeage.
Souris :	blé empoisonné à l'entrée des trous.
Courtilières :	riz empoisonné dans les galeries.
Doryphores :	Gésarol ; arséniates.
Chenilles :	poudrage au Pirox ; insect. liquide.
Altises :	poudrage au Pirox ; insect. liquide.
Vers des carottes :	Véraline en solution.
Punaises :	insecticide à base de Parathion.
Mille-pattes :	produit à base d'Hexa.

Ne vous effrayez pas ! Tous ces parasites ne déferleront pas en bloc sur vos pauvres légumes ; ce serait vraiment trop... Mais il suffit de quelques-uns d'entre eux pour nous rappeler que la vie est un combat. S'il est relativement aisé d'anéantir les mauvaises herbes en s'y prenant à temps, et de donner aux plantes cultivées l'air et l'espace nécessaires à leur développement, la lutte antiparasitaire s'avère déjà plus difficile ; elle demande vigilance et méthode. Etant prévenu, pas de surprise !

VALENCY

Le domaine de Valency, avec son château entouré d'un grand parc, dominé par une colline et accompagné d'une ferme et de communs, était autrefois une très grande propriété d'un seul tenant, allant de la route de Prilly jusqu'au chemin de Renens.

Le manoir, datant de la fin du XVIIIe siècle et construit pour la famille Grand, est enfoui dans un bouquet d'arbres ; une allée de vieux tilleuls conduit à la cour d'honneur qu'annonce un portail Louis XVI. Une fontaine surmontée d'un obélisque couvert d'hiéroglyphes dont les signes ne signifient peut-être rien ou qui dissimulent, le sait-on, un madrigal galant — l'Egypte n'a pas dit son dernier mot en fait de royales audaces amoureuses — une fontaine fait chanter, nuit et jour, jour et nuit, sa fluide mélodie, à quoi répond le bruissement du grand marronnier ou le roucoulement syncopé de quelque ramier caché dans les ramilles.

Le terrain avoisinant, où se trouvent la ferme et les grands prés, est un vaste plan incliné descendant jusqu'au ruisselet du Galicien.

Les autorités de la ville de Lausanne auxquelles on prête si souvent la réputation de manquer les bonnes occasions, ne manquèrent pas celle-là en s'assurant toute la partie haute pour en faire la splendide promenade publique de Valency dont l'esplanade et le bois dominent l'éblouissante étendue occidentale du lac.

L'autre partie du territoire, située au bas de la promenade, a été livrée au parcellement et sacrifiée à la bâtisse.

Il s'en est fallu de peu que ce qui restait de cette admirable campagne fût traité de la même manière.

Par bonheur, un particulier l'acheta, conserva et